



Laboratoire de Géographie Humaine (LaboGeHu) Ecole Doctorale Etudes sur l'Homme et la Société (ET.HO.S)

Laboratoire Population, Développement
et Environnement (LPED)



Laboratoire Dynamiques
Territoriales et Santé (DTS)

APPEL A COMMUNICATIONS

COLLOQUE INTERNATIONAL du 15-16 Décembre 2023 à DAKAR (SENEGAL)

Trames vertes et trames bleues : enjeux économiques, sociopolitiques et environnementaux et dynamiques d'acteurs

La lutte contre l'érosion de la biodiversité est devenue un enjeu affiché au niveau international depuis le Sommet de la Terre à Rio (Amsallem J, Deshayes M et Bonnevalle M, 2010). Cette prise de conscience collective de la nécessité de préserver la richesse faunique et floristique, s'est traduite selon les pays par des politiques environnementales de préservation des écosystèmes. L'objectif est de lutter contre la fragmentation des habitats naturels (Forman R T, 1995), du fait de l'urbanisation croissante et des logiques extractivistes. En France, c'est à la suite du Grenelle de l'environnement 2007, que les trames vertes et bleues sont instituées comme mécanismes de préservation des réservoirs de biodiversité et des continuités écologiques (Alphandéry P., et al, 2012). Certains sites, au-delà de leur caractère naturel, présentent une dimension sacrée et accueillent des cérémonies et pratiques rituelles (Diatta et al., 2017).

Les trames bleues et vertes ne sont pas simplement des niches écologiques. Elles sont également des ressources (eau, terre et végétation) inscrites dans des logiques d'extraction-préservation-valorisation-régénération portées par l'État et ses démembrements, les communautés, les organisations de la société civile, les institutions régionales et internationales. Ces logiques répondent à des enjeux socio-économiques (approvisionnement en eau potable, sécurité alimentaire, préservation du cadre de vie et amélioration du bien-être social), culturels (patrimonialisation et identités territoriales), environnementaux (préservation de la biodiversité, régénération des écosystèmes ...) et politiques (normes, lois, conventions, programmes d'aménagement, stratégies et dispositifs territoriaux centralisés – aires protégées – réserves communautaires).

Interroger les trames vertes et bleues, c'est questionner la disponibilité des ressources, leurs usages en termes de tensions et risques de rupture d'équilibre. C'est aussi analyser les modalités de gouvernance politique et communautaire autour de ces « communs », et les logiques patrimoniales.

Ce colloque international se propose d'analyser les pratiques et dynamiques spatiales et sociales autour des trames vertes et bleues à travers trois entrées : une première qui met l'accent sur les politiques publiques, la gouvernance autour des communs; une seconde, articulée autour des formes de valorisation socioéconomiques. Le troisième axe prend en compte les productions de savoirs locaux autour des trames vertes et bleues, les régimes de coexistence.

Thématique 1. Politiques publiques, gouvernance des communs et approche communautaire autour des trames bleues et vertes.

Les contributeurs de cet axe sont invités à s'interroger sur les politiques publiques, les approches, les stratégies, les pratiques et les modèles de gouvernance des trames bleues et vertes développées par les communautés locales, les pouvoirs publics centraux et locaux, les acteurs non gouvernementaux et les acteurs privés. Des contributions sont également attendues sur les formes de mobilisations citoyennes visant à contrecarrer des pratiques perçues comme atteinte à l'équilibre écologique aux services écosystémiques, à la vocation, voire à la durabilité des trames bleues et vertes en contextes urbain et rural. Dans les villes africaines par exemple, les trames bleues et vertes sont soumises à des tensions entre le maintien de leur vocation naturelle et d'accueil de fonctions urbaines telles que l'agriculture urbaine, le stockage et de recyclage des eaux usées et pluviales. Dans les campagnes, elles sont soumises à des pratiques d'extraction de rentes minière, forestière et agricole qui peuvent bousculer la conception et les approches communautaires de gouvernance et d'utilisation de ces ressources.

Comment se déploient les dispositifs institutionnels d'aménagement, de préservation et/ou de restauration des trames vertes et bleues, selon quels objectifs? Comment les formes de gouvernance communautaire s'intègrent-elles dans ces dispositifs? Quels sont les acteurs en présence et quelles sont leurs perceptions et intérêts?

Thématique 2 : Usages et valorisations socio-économiques et culturelles des trames vertes et bleues

Cet axe entend questionner les usages et les formes de valorisation des ressources des trames bleues et vertes. Il s'agira de penser les systèmes productifs, en termes de production, d'échange et de distribution des ressources (Linck Th, 2022), qui peuvent différer en fonction du rapport entre les sociétés et la nature. Cet axe interroge ainsi les formes d'appropriation individuelle et/ou collective de ces espaces, les formes de conflits entre acteurs et les usages (touristique, agricole, sportive...) que cela peut engendrer. Les solidarités territoriales dans la prise en charge des modalités de valorisation des produits, de promotion de pratiques plus vertueuses de l'environnement sont considérées dans cet axe. Les contributions apporteront un éclairage sur les usages multiformes (agricole, touristique, sportive...) de ces espaces, les logiques d'acteurs, les conflictualités

Quelles sont les formes de valorisation des ressources des trames vertes et bleues? En fonction de quelle (s) perception (s)? Quelles formes de cohabitation et/ou de concurrence entre les acteurs et leurs usages?

Thématique 3 : Régimes de coexistence, hybridation et régimes de production de savoirs autour des trames vertes et bleues

Les savoirs autochtones dénommés encore «indigenous and local Knowledge» ont pris une dimension inédite (Verdeaux V., Moiso B, 2019), une «mise en agenda», en raison de leur contribution au maintien de la biodiversité. A travers des situations concrètes de valorisation voire de préservation des savoirs endogènes, cet axe cherche à comprendre les formes d'énonciation, d'appropriation autour des trames vertes et bleues. En lien avec les savoirs scientifiques, la prise en compte des savoirs endogènes questionne aussi la place de l'immatériel, des valeurs, des croyances et représentations partagées (Linck Th, 2019), des régimes de coexistence dans nos sociétés postmodernes. Dans ce cadre, les processus de transmission et les formes d'éducation à l'environnement sont aussi à prendre en considération.

Comment les savoirs locaux sont-ils construits, entretenus comme stratégies de préservation de la ressource ? Quelles sont les modalités d'énonciation et les acteurs qui les portent ?

Mots-clés : Usages, trames vertes et bleues, ressources territoriales, savoirs locaux, politiques publiques...

Calendrier prévisionnel

- **05 Juin 2023**: Diffusion de l'appel à communication
- **15 septembre 2023** : Clôture de la réception des propositions
- **15 Octobre 2023**: Sélection des propositions et retour aux auteur.e.s
- **15-16 Décembre 2023**: Tenue du Colloque International à Dakar (Sénégal)

Modalités de participation

Enseignants-chercheurs et professionnels : 50.000 Fcfa (**75 euros**)

Jeunes Chercheurs (Doctorants, Docteurs) : 30.000 Fcfa (**45 euros**)

Les communications seront orales et en présentiel

- 3 à 6 mots clés en français + l'une des 2 autres langues
- un texte principal entre 5000 à 8000 mots (esp. compris) en français ou anglais
- une bibliographie de 5 à 10 références bibliographiques
- Prénom(s) + nom de famille, institutions de rattachement et adresses mail.
- La proposition devra préciser dans quel axe elle s'inscrit.

Envoyez votre proposition à l'adresse : laboratoire.geohum@gmail.com

En copie : ibrahimafaye.diouf@ucad.edu.sn

Modalités d'évaluation des propositions

- La cohérence avec la thématique générale du colloque;
- Pertinence de l'approche théorique et méthodologique ;

Nb. Des facilités en termes d'hébergement pourront être accordées à certains participants. Priorités accordées à ceux du Sud.

Comité scientifique

Pr Aminata Niang DIENE, Vice-Recteur, chargée de la Recherche et de la Pédagogie.

Pr Alioune Badara KANDJI, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines(FLSH)

Pr Mor NDAO, Directeur de l'Ecole doctorale ET.HO.S., FLSH.

Pr Amadou Abdoul SOW, Directeur général de l'Enseignement supérieur (DGES), FLSH.

Pr Aminata NDIAYE, Directrice des Affaires académiques et juridiques, Ministère de l'enseignement supérieur de la Recherche et de l'Innovation, FLSH.

Pr Jérôme LOMBARD, Pôle de Recherche pour l'Organisation et la Diffusion de l'Information Géographique (PRODIG), Paris, France

Pr Mahamet TIMERA, Unité de Recherches Migrations et Sociétés, Université de Paris, France

Pr Sergiu Moscoiu, Directeur de la coopération, Faculté d'Etudes Européennes de l'Université Babes-Bolyai de Cluj, Roumanie.

Pr Mamadou BAMBA, Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte D'Ivoire.

Mamadou Bouna TIMERA, Maître de Conférences, Assesseur de la FLSH, Directeur du LaboGehu.

Diatou Thiaw NIANE, Maître de conférences, Chef du département de Géographie.

Pape SAKHO, Maître de conférences.

Comité d'organisation

Dr Ibrahima Faye DIOUF

Dr Abdoulaye DIAGNE

Dr Momar DIONGUE

Dr Sidia Diaouma BADIANE

Dr Marème NIANG

Dr Ramatoulaye MBENGUE

Dr Cheikh Abdoul Ahad Mbacké BA

Dr Néné DIA

Dr Mamadou THIOR

Dr El hadji Rawane BA

Dr Awa FALL

Ndèye Fatou Mbenda SARR

Références indicatives

Céline Clauzel et Charlotte Bonnevalle, « Apports de la modélisation spatiale pour la gestion de la trame verte et bleue », *Cybergeog: European Journal of Geography* [En ligne], Environnement, Nature, Paysage, document 900, mis en ligne le 05 juin 2019, consulté le 25 mars 2023. URL <http://journals.openedition.org/cybergeog/32333> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeog.32333>

Diatta, Claudette Soumbane. Diouf, Malick. Sow, Amadou Abdoul. Karibuhoye, Charlotte. (2020) The Joola civilization and the management of mangroves in Lower Casamance, Senegal. *Revue d'ethnoécologie*. DOI: 10.4000/ethnoecologie.5855

Jennifer Amsallem, Michel Deshayes et Marie Bonnevalle, « Analyse comparative de méthodes d'élaboration de trames vertes et bleues nationales et régionales », *Sciences Eaux & Territoires* 2010/3 (Numéro 3), pages 40 à 45

Linck Thierry, «La mise en spectacle des savoirs locaux, leviers et l'intégration des « arrière-pays » marocains? In, dir. Francois Verdeaux, Ingrid hall, Bernanrd Moizo, *Savoirs locaux en situation, retour sur une notion plurielle et dynamique*, Quae Editions, NSS-Dialognes, Editions, 2019, pp.61-84.

English version

Green and blue webs: economic and social issues and stakeholder dynamics

The fight against the erosion of biodiversity has become an international issue since the Rio Earth Summit (Amsallem J, Deshayes M and Bonneville M, 2010). This collective awareness of the need to preserve the wealth of flora and fauna has led to environmental policies to preserve ecosystems in different countries. The aim is to combat the fragmentation of natural habitats (Forman R T, 1995) as a result of increasing urbanisation and extractive industries, and to preserve "ecological networks" (Clauzel C., Bonneville C., 2019). In France, it was following the Grenelle Environment Forum in 2007 that green and blue networks were established as mechanisms for preserving biodiversity reservoirs and ecological continuities (Alphandéry P., et al, 2012). Some sites, beyond their natural character, have a sacred dimension and host ceremonies and ritual practices (Diatta et al., 2017).

Blue and green belts are not simply ecological niches. They are also resources (water, land and vegetation) that are part of an extraction-preservation-valorisation-regeneration process driven by the state and its agencies, communities, civil society organisations and regional and international institutions. These approaches respond to socio-economic issues (drinking water supply, food security, preservation of the living environment and improvement of social well-being), cultural issues (heritage and territorial identities) and environmental issues (preservation of biodiversity, regeneration of ecosystems). Political issues (standards, laws, conventions, development programmes, strategies and centralised territorial mechanisms - protected areas - community reserves) and governance are just as important.

Examining green and blue belts means examining the availability of resources and their use in terms of tensions and the risks of upsetting the balance. It also means analysing the methods of political and community governance around these 'commons', and heritage considerations.

The aim of this international conference is to analyse the practices and dynamics surrounding green and blue belts from three angles: the first focuses on public policies and governance around the commons; the second looks at the forms of socio-economic development. The third looks at the production of local knowledge around green and blue frameworks, and systems of coexistence.

Theme 1. Public policy, governance of the commons and the community approach to green and blue corridors;

Theme 2: Socio-economic and cultural uses and valuations of green and blue belts;

Theme 3: Regimes of coexistence, hybridisation and regimes of knowledge production around green and blue webs;

Provisional timetable

- **05 June 2023:** Publication of the call for papers
 - **15 September 2023:** Deadline for receipt of abstracts
 - **15 October 2023:** Selection of proposals and return to authors
 - **15-16 December 2023:** Holding of the International Colloquium in Dakar (Senegal)
- Terms of participation

Teachers-researchers and professionals: 50,000 CFA francs (75 euros)

Young researchers (PhD students): 30,000 Fcfa (45 euros)

Papers will be oral and in person

- 3 to 6 key words in French + one of the 2 other languages
- a main text of between 5000 and 8000 words (esp. included) in French or English
- a bibliography of 5 to 10 references
- First name(s) + surname(s), institutions and e-mail addresses.
- The proposal must specify the area in which it falls.

Send your proposal to: laboratoire.geohum@gmail.com

In copy: ibrahimafaye.diouf@ucad.edu.sn

Nb. Accommodation facilities may be granted to certain participants. Priorities given to those in the South.